

### La succession de Charles IV (1328) : le principe de masculinité

Une nouvelle crise successorale éclate lorsque Charles IV le Bel, meurt en 1328. Son épouse, la reine Jeanne d'Évreux, est enceinte, il faut à la fois se préparer à une éventuelle régence au cas où ce serait un garçon car, à ce moment, il semble acquis que les femmes ne peuvent prétendre à la couronne (sans qu'aucune règle écrite ne le stipule encore).

En vertu de l'application du principe de masculinité, sont donc a priori exclues :

- les filles de Louis X, de Philippe V et de Charles IV dont une éventuelle fille à naître de la grossesse de la reine Jeanne d'Évreux ;
- Isabelle de France, la sœur de Louis X, de Philippe V et de Charles IV, épouse du roi Édouard II d'Angleterre.

À la mort du roi en 1328, quatre prétendants se font connaître.

- Philippe d'Évreux, par les droits de son épouse Jeanne de Navarre, fille de Louis X le Hutin,
- Jeanne de France, duchesse de Bourgogne, fille de Philippe V le Long au nom de son fils Philippe de Bourgogne.
- Édouard III d'Angleterre, par les droits de sa mère Isabelle de France, fille de Philippe IV le Bel.
- Philippe de Valois, par les droits du plus proche héritier mâle, neveu de Philippe IV le Bel.

C'est ce dernier qui règnera comme roi de France sous le nom de Philippe VI, choisi par une assemblée des principaux seigneurs du royaume de France par application de la règle de primogéniture masculine.

Deux raisons principales expliquent qu'Édouard III n'ait pas été reconnu roi de France :

-à supposer que les femmes puissent transmettre des droits au trône de France, les fils des filles de Louis X, Philippe V et Charles IV auraient dû passer avant le roi d'Angleterre.

Une autre raison du choix des légistes et des barons, est que la monarchie française possède une forte dimension nationale. Or, Édouard III est déjà roi d'Angleterre.

Édouard III se résigne et reconnaît Philippe VI comme roi de France, mais il revient sur son acceptation en 1337 après que Philippe lui ait repris Bordeaux et la Guyenne, provoquant ainsi la guerre de Cent Ans.